Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 709

Rubrik: Courrier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

La parole au Groupe d'Yverdon

Les élections fédérales sont loin d'être digérées; voici venue l'heure des bilans et des comptes qui ne se règlent pas sur l'avant-scène des médias, mais en petits comités partisans. Là, les chiffres et les pourcentages retrouvent leur poids humain d'influences personnelles, avec les subtiles interprétations des rapports de forces entre tendances et clans divers. A Genève, le texte publié dans ces colonnes (N° 704, 3.11.1983) par notre amie Erika Sutter-Pleines a provoqué de vives réactions. Ci-dessous, une mise au point de B. Béroud, pour le Groupe d'Yverdon. Toujours au bout du lac Léman, les pertes de la gauche provoquent des analyses inquiètes. La «Tribune socialiste genevoise» (adresse utile: James-Fazy 18, 1201 Genève) publie, dans l'une de ses dernières livraisons (N° 98), une intéressante contribution du conseiller national René Longet, «Un nouveau départ pour la gauche?» qui débouche, en conclusion, sur les trois conditions d'un «redressement» socialiste: d'abord «la digestion des acquis de la période du parti attrape-tout», puis la traque, «sans ménagement», de la «langue de bois» qui n'épargne pas les socialistes, et enfin «la présence permanente sur le terrain» que ne saurait remplacer même la meilleure des campagnes électorales.

Dans DP 704, Erika Sutter-Pleines, sous couvert de tirer un bilan des élections nationales, attaque en termes désobligeants les militants genevois du Groupe d'Yverdon, les accusant de paralyser et d'affaiblir l'action du Parti socialiste genevois. Le Groupe d'Yverdon serait même responsable de la défaite électorale!

Je n'entrerai pas dans le jeu du «dénigrement mutuel» que semble affectionner E.S.-P. (on me permettra cependant de m'étonner que DP publie de tels propos). Mais les déformations de la réalité sont telles, et les propos si insultants, qu'ils nécessitent rectification (...)

«Ces camarades (majoritaires au comité directeur genevois par un habile noyautage)...» écrivait E.S.-P.! En réalité, les membres du Groupe d'Yverdon sont parfaitement identifiés en tant que tels. Ils furent élus au congrès de mars 1982 après avoir signé une déclaration politique de tendance, qui était sur les tables, munie de la signature des candidats — et d'autres.

S'il y a une qualité que l'ensemble du parti reconnaît aux militants du groupe d'Yverdon, c'est justement l'importance de leur militantisme à la base — sans la «gratification» des postes publics, rétribués. Alors, nous lier au manque de présence dans la rue relève de la mauvaise foi. Lorsque nous distribuions des tracts en faveur des vendeuses à la sortie de la Placette, où regardait E.S.-P.?
Si nous réclamons la «non-participation» au Conseil fédéral (et non à l'ensemble des exécutifs), ce n'est justement pas par «dynamique de perdant et de victime», mais justement pour que le parti socialiste ne soit plus neutralisé par cette participation. Les «perdants» sont justement ceux qui ont admis une fois pour toutes que deux sièges au Conseil fédéral et 25% de l'électorat sont le maximum que le Parti socialiste suisse peut obtenir. Nous, nous voulons, en ralliant les abstentionnistes grâce à une politique réellement différentes de celle des bourgeois, obtenir la majorité qui existe sociologiquement dans notre pays parmi les travailleurs. Tant que les conseillers fédéraux socialistes s'opposeront en public à la politique du parti socialiste, les socialistes ne seront pas crédibles pour les abstentionnistes.

Bernard Béroud.

CLIMATS

Les pluies acides au secours du nucléaire

Les pluies acides et le dépérissement des forêts qui semble bien leur être lié n'ont pas trop chagriné les nucléocrates. Ça leur a surtout permis de montrer du doigt les vilains combustibles fossiles: mazout, benzine, gaz naturel, charbon, qui, selon eux, sont les seuls responsables possibles de cette misère, puisque leur combustion propulse dans l'atmosphère du dioxyde de soufre (SO_2) et des oxydes d'azote (NO_X).
En insistant bien lourdement sur les grands inconvénients de la combustion des combustibles fossiles, on espère faire oublier les multiples pollutions, en particulier radioactives, que le nucléaire nous impose. On essaie aussi de bien faire comprendre pourquoi l'augmentation de la concentration de CO_2 dans l'atmosphère, due à la combustion des mêmes combustibles fossiles, va changer le climat.
A ce sujet, une curieuse brochure a été publiée récemment sous le titre «Bouleversement climatique par l'homme»[1]. Rédigée par un journaliste, elles est apparemment l'œuvre d'un groupe intitulé «Commission nationale suisse pour l'UNESCO» (section sciences exactes et naturelles). C'est qui ça? En tout cas, la brochure de cette commission est un curieux mélange de journalisme à sensation, de semi-vérités savamment dosées avec des incertitudes. Il ne serait pas autrement étonnant de voir les nucléocrates utiliser ce document pour promouvoir leur cause.
Comme Fred Hoyle (pourtant pro-nucléaire) l'a déjà relevé, toute cette agitation autour du CO_2 est un peu étonnante. En effet, ce qui règle le climat

[1] «Bouleversement climatique par l'homme. Notre planète piégée par l'effet de serre du gaz carbonique.» Dossier préparé par la Section sciences exactes et naturelles de la Commission nationale pour l'Unesco (texte rédigé par Franz Auf der Maur). Berne 1983.